

Éditorial



DE BELLES PERSPECTIVES

par Yves Domergue,
président de l'ARC

« Le programme de l'année 2018 était ambitieux : organiser quatre expositions, participer aux rencontres annuelles du Forum des Associations et aux Journées Européennes du Patrimoine, poursuivre le programme triennal de fouilles dans les Jardins Hauts du château.

L'opportunité m'est donnée ici de remercier toutes les équipes – les membres du conseil d'administration, l'équipe de recherches archéologiques – qui ont participé à la réussite de ce programme. Les expositions ont été visitées par 890 visiteurs, durant les JEP plus de 1000 personnes ont visité le dépôt lapidaire et 22 adhésions ont été enregistrées durant les deux rencontres annuelles du Forum et des JEP.

En 2019 l'ARC prévoit de renouveler son programme d'expositions et d'organiser une fête pour ses 10 ans. Pour redonner vie au cœur de notre cité, nous devons continuer à croire au potentiel touristique de notre château.»

(ÉVÉNEMENT)

UN VOYAGE

DANS LE TEMPS GAILLON, AUTREFOIS

En avril l'ARC proposait de voyager dans le temps pour découvrir la vie du bourg au début du siècle dernier. Des lieux emblématiques de la ville de la place de l'Église aux commerces et industries en passant par les scènes de la vie quotidienne, la carte postale a immortalisé tous ces moments pour nous les livrer aujourd'hui comme un véritable tableau.



LE DÉPUTÉ BRUNO QUESTEL EN VISITE AU CHÂTEAU

Bruno Questel répondait à l'invitation de l'ARC pour le vernissage de la première exposition de la saison 2018. Séduit par l'histoire de l'édifice qu'il a qualifié de «joyau» il a témoigné tout son soutien à l'ARC et aux élus présents : Bernard Le Dilavrec, Catherine Meulien.

MERCI JEAN MARAIS ET SERGE NAGORNY

L'exposition «Gaillon d'Autrefois» était composée d'une soixantaine de reproductions de cartes postales agrandies, issues des collections de Jean Marais et Serge Nagorny. Encore tous nos remerciements pour leur aide.



POUR RAVIVER LES SOUVENIRS

L'ARC avait proposé via les journaux locaux de remettre un agrandissement à celui ou celle qui reconnaissait un membre de sa famille sur les cartes postales. Six personnes sont reparties avec ce présent leur rappelant des souvenirs : parmi eux, Patrick Serge Lefebvre, correspondant de l'Impartial !



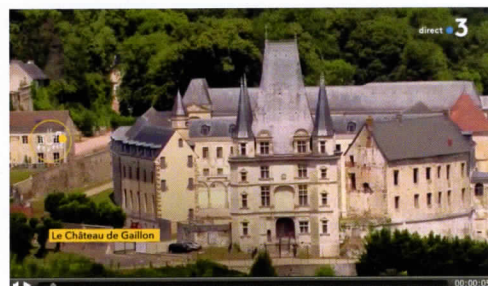
BELLE SURPRISE POUR LE 14 JUILLET

La grande boucle traversait l'Eure passant par Pacy-sur-Eure, Vernon et les Andelys découvrant nos plus remarquables monuments se trouvant sur cet axe, mais aussi sur d'autres sites !

Surprise ! Franck Ferrand le fameux historien journaliste sur Radio Classique consacrait plus de deux minutes à l'ancienne demeure des Archevêques de Rouen.

Dans ses commentaires, il ne tarit pas d'éloge sur « Le plus beau et le plus superbe lieu qu'il y ait dans toute la France » le faisant découvrir aux amoureux de la grande boucle. Il n'hésite pas à le qualifier de « véritable chef d'œuvre (...) Il en a connu des hauts et des bas ce château de Gaillon mais le moins que l'on puisse dire c'est qu'il a de magnifiques restes. »

Les superbes images réalisées par une équipe spécialisée avec l'utilisation d'un drone seront présentées sur l'écran de l'accueil.



Ce n'est pas la première fois que France Télévision consacre quelques minutes au château de Gaillon.

Le 7 décembre 2016, il apparaît dans l'émission des Racines et des Ailes avec les commentaires de France Poulain.

Déjà en 2013 ce sont les Charpentiers sans Frontières venus rénover la charpente de la tour de la Sirène qui sont mis à l'honneur. En 2014 France 3 réalise un reportage au château sur le passé carcéral du 19ème siècle.

Depuis longtemps, notre château intéresse les médias.



30 ARTISTES ROUENNAIS INTERPRETENT LA RENAISSANCE !

Répondant à un défi pictural autour du mot « renaissance » 30 artistes normands exposaient au 3ème étage du pavillon d'entrée. Il ne s'agissait pas de peindre la renaissance comme on l'entend, mais de faire appel au talent de chaque artiste pour une interprétation libre et personnelle du mot.

Le groupe d'artistes dirigé par Sylvie De Maeseneire et Jean-Louis Lemarchand recevait un cahier des charges bien précis pour relever le défi en insistant sur l'originalité de la création demandée.

Avec plus de 180 visiteurs, l'exposition connut un beau succès ; à l'occasion des Journées du Patrimoine une sélection des œuvres était présentée dans la salle du vestibule de la chapelle.

CONCOURS ERGAPOLIS, L'ARC Y ETAIT !



Initié après la réunion sur les châteaux de la vallée de la Seine organisée par le préfet François Philizot à laquelle l'ARC participait, la CCEMS décidait de confier un concours de projets d'étudiants à l'Institut Ergapolis société de l'Économie Sociale et Solidaire.

Les objectifs d'Ergapolis sont triples :

- former des jeunes aux projets urbains en les plaçant en situation d'entrepreneuriat.
- créer des synergies et une culture commune de développement durable.
- impliquer des étudiants dans l'innovation et la fabrique de territoires.

Deux sites étaient proposés : Mantes la Jolie et Gaillon.

Trois équipes d'étudiants pluridisciplinaires venaient concourir pour notre territoire.

Le calendrier de la démarche s'étalait de juin 2017 au 3 mai 2018 date de la cérémonie officielle du concours au Conseil Régional d'Île de France.

À l'issue de l'audition des équipes et d'un rapport technique, le projet de l'équipe Relief qui proposait des solutions originales pour la valorisation de notre territoire était déclaré vainqueur. Bravo à eux et merci pour les pistes proposées !

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DES JARDINS HAUTS

Bien que le château soit connu pour sa prestigieuse époque où il était le fleuron de la Renaissance il fut également au 19ème siècle un élément pionnier en Europe pour ses installations carcérales.

Depuis trois ans une équipe menée par Jean-Louis Breton, Claudine Maillard, l'archéologue de la Drac Dominique Pitte et les bénévoles de l'ARC a engagé un programme de fouilles dans l'espace dit des jardins hauts du château.

La saison 2018 dernière campagne du programme de recherche a livré encore quelques-uns de ses secrets. Les recherches concentrées cette année sur la partie située devant les cachots ont permis de mettre à jour une citerne qui devait faire partie d'une machine à vapeur de l'atelier de charronnage utilisé jusqu'en l'année 1870. Le grand quartier cellulaire a également de nouveau été dégagé laissant apparaître des caves voûtées.



Cette partie des jardins du château regorge de vestiges encore inconnus ; les fouilles archéologiques viennent affiner chaque année les connaissances. Cachots souterrains, quartier de 80 cellules, bâtiment d'hydrothérapie, salle d'autopsie, sont désormais connus grâce à l'investissement des bénévoles et représentent un patrimoine carcéral très complet qu'il convient de protéger pour l'Histoire !



FIN DES TRAVAUX DE L'AILE D'ESTOUTEVILLE

Après plusieurs mois, les travaux engagés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de Normandie dans l'aile d'Estouteville sont en cours d'achèvement. Dirigés par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Régis Martin, ces travaux visent à la création de sanitaires, d'un bureau et d'une salle de réunion. L'objectif était donc double : desservir en sanitaires la cour d'honneur (accessible aux personnes à mobilité réduite depuis les travaux réalisés en 2016) et doter le château d'une base de vie permanente pour les chantiers de la DRAC et à l'usage de l'administration. Cet équipement permettra d'économiser des installations de chantier et de disposer de locaux durables pour la gestion du site. L'esprit du projet est de respecter au mieux l'ambiance des locaux sans

chercher une finition élaborée. Des prestations de protection sur les murs et plafonds conserveront les vestiges et les traces des derniers siècles d'occupation tels que les graffitis ou les décors peints. Rappelons que l'aile d'Estouteville eut pour dernière utilisation majeure celle d'une infirmerie pour la caserne installée dans les murs du château au début du XXe siècle.

En plus des intérieurs, quelques travaux sont visibles de l'extérieur. De nouvelles fenêtres au dessin identique à celui du siècle dernier ont été posées et une rampe pour accessibilité aux PMR des cellules en rez-de-chaussée a été réalisée. Le public n'aura pas accès aux bureaux, mais aux seuls sanitaires qui seront une véritable plus-value dans l'accueil des visiteurs.

MERCI AUX BÉNÉVOLES



L'équipe de recherche était renforcée par les bénévoles de l'ARC Coralie Gougeon, Aurélien Crosnier, Isabelle Lainé, Hélène Porcher et deux nouvelles recrues. Camille Bergy et Marie Guillex deux étudiantes en master d'archéologie à Nanterre sont venues compléter l'équipe. Une découverte pour eux « on n'avait jamais fouillé du contemporain. Là on retrouve des structures complètes que l'on peut identifier ; c'est différent mais très intéressant aussi... »



LE BUREAU DE L'ARC TRAVAILLE DÉJÀ SUR LA SAISON 2019



UNE PENSÉE POUR MARTINE

Martine nous a quitté mi-juillet après un long et douloureux combat. Au sein de notre association Martine était précieuse ; elle occupait le poste de trésorière et c'était elle qui gérait, tenait les comptes, enregistrait les cotisations des membres. Elle fit partie de la première équipe qui s'est engagé dans la création de l'ARC pour faire vivre le château. Trente cinq ans au service de la collectivité avec la gestion du cadastre de la commune, elle connaissait parfaitement sa ville, comme élue participait à sa vie et comme membre de l'ARC à son histoire.



La saison 2019 de l'ARC comportera trois volets.

Le premier volet concerne les expositions.

L'ARC se propose de réaliser une exposition sur les communes de la CCEMS. Il s'agit de présenter pour chaque commune un de ses monuments : l'édifice, l'installation, l'outil, le plus remarquable. Chaque maire sera mis à contribution pour nous indiquer le sujet emblématique de sa commune. Un artiste photographe de grand talent Jean-Michel Berts aura en charge de réaliser « la » photo des sujets.

Autre sujet d'exposition que l'ARC souhaiterait produire : un reportage historique sur la Course de côte de Gaillon. Cette exposition principalement documentée par des reproductions

de cartes postales accompagnera la compétition qui se déroulera durant le dernier week-end de septembre et clôturera la saison du château.

Le deuxième volet sera consacré à la mise en œuvre de nos projets en cours d'étude :

la signalétique d'entrée de ville et une exposition permanente sur les graffitis dans les cellules de l'Aile d'Estouteville. La signalétique a fait l'objet d'une demande d'autorisation aux services spécialisés du département et le projet d'exposition permanente sur les graffitis du château a été présenté à l'Architecte des Bâtiments de France.

Autre projet en cours de réflexion sur la mise en œuvre de nos projets : l'identité visuelle du château de Gaillon. C'est un programme que Guillaume Gouel notre vice-président, tout récemment diplômé d'architecture, a commencé à étudier voici maintenant plus d'un an. Le logo servira dans la signalétique intérieure du château pour orienter le visiteur. Il signera également les petits objets, les textiles, produits de librairie qui constitueront les produits dérivés vendus au château.

Enfin - certainement le plus important - l'anniversaire de l'ARC ! En 2019 l'ARC aura 10 ans. Nous lui consacrerons une exposition qui rappellera les principales réalisations de l'association. Le point culminant sera la fête que nous organiserons et l'ARC lance un appel d'idées à ses adhérents pour cet anniversaire.

